



Les Fribourgeoises ont touché l'or

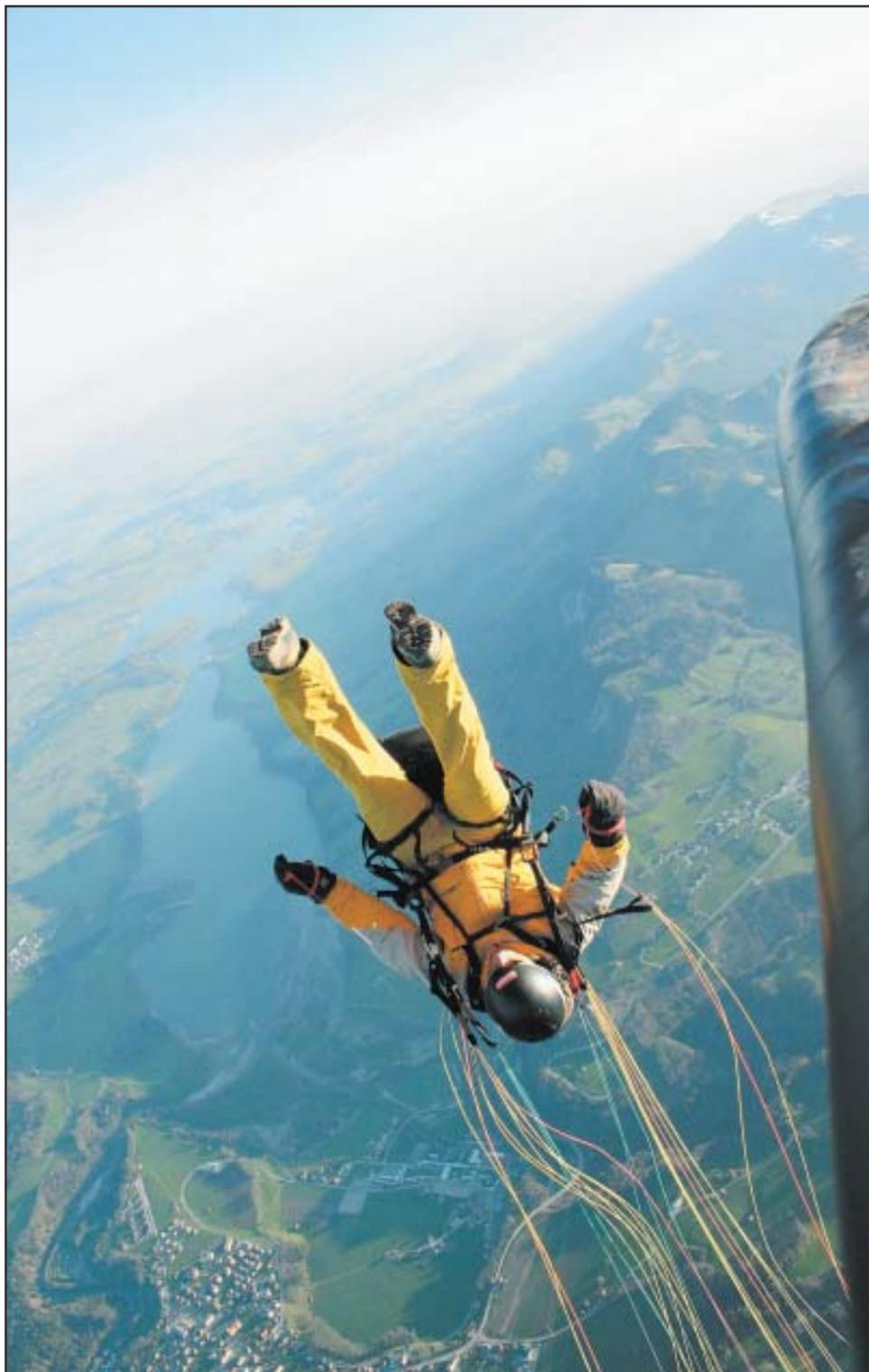
- 27 FOOTBALL *Le Bayern prend une option*
- 27 PUBLICATION *Quarante ans de football en Gruyère*
- 29 HOCKEY *Plus personne n'arrête les ZSC Lions!*
- 31 HOCKEY *Gottéron: Caron attendra 2009!*
- 36 ESCRIME *Trois filles pour un titre*

# La Gruyère ou l'envers du décor

**PARAPENTE • Après l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Maroc, l'équipe tourne dans un décor qui lui est plus familier: la Gruyère. Ce qui permet quelques fantaisies: largage d'une montgolfière ou d'un hélicoptère.**



Vol en escadrille dans le ciel gruérien. DR



Mathieu Doutaz quitte la nacelle en roll-over. DR

**ALEXANDRE DEY**

Nous y voilà enfin! Notre film nous a amenés à voler en parapente d'un bout à l'autre de la planète, de l'Australie à la Nouvelle-Zélande, en passant par le Maroc. Cette fois c'est en Gruyère que nous avons installé notre base pour voler et faire des images. Et autant vous l'annoncer tout de suite, nous sommes tous de véritables produits du terroir. Il était donc impensable de réaliser ce film sans passer par cette étape gruérienne. On osera même dire que c'est la clé de voûte de ce film.

La logistique devient clairement plus simple. Pas besoin de faire 45 heures de voyage jusqu'à Auckland ou de protéger le matériel du sable du Sahara, pas besoin non plus de mettre les batteries dans ses poches pour économiser l'énergie.

**VANILS** Pour reprendre les termes de Nicolas Horner: «Nous avons quand même engagé un peu la viande.» Comprenez que les vols furent un peu plus «sportifs», certains diraient «casse-cou». Le but de cette étape est de survoler la Gruyère et d'emmagasiner des images comme nous n'en avions encore jamais fait.

Une petite semaine de préparation mentale m'a été nécessaire pour notre premier vol. En effet, le village de Lessoc paraît bien petit quand vous êtes 2200 mètres en dessus de lui. Nicolas, à l'intérieur de

l'hélicoptère, me fait alors un grand signe de la tête de haut en bas qui semble vouloir dire que tout est O.K. Une seconde plus tard, je m'élançais dans le vide et ma voile qui me suit mettra quelques secondes à retrouver une configuration de vol normale. Ouah! Je vous avouerai que j'ai prononcé plusieurs fois le nom du Bon Dieu durant la chute (pardon)! Ensuite, nous nous regroupons pour un vol en patrouille avec Marc Pugin et Mathieu Doutaz le long de la chaîne des Vanils qui sont légèrement emballés dans des nuages en ce matin de juin.

**GASTLOSEN** Tout Gruérien qui se respecte connaît les Gastlosen, cette chaîne qui domine le fond de la vallée de la Jogne. Nous avons choisi de survoler ces cimes escarpées. Le jour venu, c'était en juillet, la météo est de notre côté et nous sommes dans les temps: le soleil se lève et illumine la face sud des Gastlosen. Marc, Mathieu et Pierre-Alain Hayoz font alors un vol magnifique 500 m au-dessus de tous les fameux sommets de cette chaîne: les Wandflue, Pfadflue, Eggturn, Glattwandspitze défilent sous leurs pieds. Des couleurs magiques et de superbes images en boîte. Enfin un vol légèrement «inhospitalier» pour Mathieu qui a cassé quelques suspentes lors de sa sortie de l'hélicoptère, sortie dont il se souviendra longtemps.

**LAC DE LA GRUYÈRE**

Autant être honnête avec vous: ce n'est pas facile de monter à 3200 m en dessus du lac de la Gruyère en octobre avec son parapente. Mais cette fois, un ami pilote de ballon est partant pour nous emmener avec lui. Après une étude des vents, nous nous rendons finalement dans la région de Sâles pour le décollage. Préparation minutieuse de nos voiles et mise en route de toutes les caméras. Tout le monde, sauf Pierre-Alain, est entassé dans la nacelle qui quitte doucement le sol sous le bruit des brûleurs. Eole a finalement décidé de nous pousser vers le nord, adieu donc Moléson et Dent-de-Broc. Ah! tiens, Lausanne là-bas et puis Berne ici ou encore le Weisshorn et le Cervin à droite. Le lac de la Gruyère semble tenir entre deux doigts de notre main à cette altitude.

Quand notre pilote de ballon nous annonce que tout est prêt, Pierre-Alain n'a plus qu'à actionner son système pour se libérer de la mongolfière. Mathieu et Marc suivent en plongeant la tête en avant depuis le bord de la nacelle. Moi qui, ce coup-ci, suis à bord pour filmer, je secoue la tête en haussant les épaules. Je regarde le pilote d'un air ahuri. Nous étions cinq et nous voilà plus que deux! Mes trois compères volent au-dessus du lac dans un enchaînement d'acrobaties. Ils iront se poser à La

bénichon de la Roche. Quand je vous parlais de produits du terroir.

**GROS-BRUN**

Pour le vol suivant, nous rejoignons le décollage à la force de nos mollets. Tous les arbres de la Gruyère sont en train de virer au jaune, au brun. Une palette de couleurs superbes mais qui ne durent que quelques dizaines de jours, l'été indien. Ce qu'on appelle un vol d'automne en jargon de parapentiste. Durant la montée, nous croisons un chasseur qui court depuis toute la journée après un chevreuil: «C'est le dernier jour pour les tirs, nous dit-il, et je n'ai toujours pas mis la main sur une de ces bêtes.» Une fois au sommet, nous installons nos voiles et nous nous équipons de caméras sur la jambe et le casque. Une fois en l'air nous irons voler le long des pentes du Gros-Brun. A cet instant, la magie opère: à quelques mètres de distance les uns des autres, nous longeons ces pentes aux couleurs magnifiques, un ballet aérien de quatre voiles.

Notre prochaine étape nous emmènera à l'extrémité de l'Amérique du Sud, en Patagonie, et sur des volcans mexicains. Changement de décors. I

Cette page est le quatrième volet d'une série qui raconte le tournage d'un film consacré au parapente: «Gravity never sleeps». Voir «La Liberté» du 28 décembre 2007, du 30 janvier et du 9 mai 2008.

> Info: [www.anemos-parapente.ch](http://www.anemos-parapente.ch)



Largage d'Alexandre Dey, 2200 m au-dessus du sol: «Ma voile mettra quelques secondes pour trouver une configuration de vol normale.» P.-A. HAYOZ